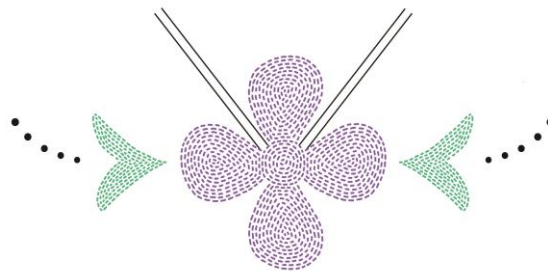


National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de collecte de la vérité - Première partie
Séances de consignation des déclarations
Hôtel Bonaventure
Montréal, Québec**



PUBLIC

**14 mars 2018
Déclaration - volume no. 291**

**Vivianne Chilton, Pierre Chilton,
Christiane Chilton & Thérèse Chilton,
En relation avec Pauline Chilton**

Déclaration recueillie par Daria Boyarchuk

INTERNATIONAL REPORTING INC.
41-5450 Canotek Road, Ottawa, Ontario, K1J 9G2
E-mail: info@irri.net – Phone: 613-748-6043 – Fax: 613-748-8246

II
Table des matières

Déclaration Volume no. 291
14 mars 2018

PAGE

Témoins: Vivianne Chilton, Pierre Chilton,
Christiane Chilton & Thérèse Chilton

Déclaration de Vivianne Chilton et al	1
Certificat de transcription	33

Responsable de la consignation des déclarations:
Daria Boyarchuk

Documents déposés lors de la séance : aucun.

**Déclaration publique
Viviane Chilton et al
(Pauline Chilton)**

1

Montréal, Québec

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

--- La déclaration débute mercredi, le 14 mars 2018 à 14h00.

Mme DARIA BOYARCHUK : Bonjour, je m'appelle Daria Boyarchuk et on est ici en la présence de Viviane Chilton, c'est ça? Votre nom de famille?

Mme VIVIANNE CHILTON : Oui, Chilton.

Mme DARIA BOYARCHUK : Et on est à Montréal pendant les témoignages privés [sic] avec l'Enquête nationale sur les femmes et les filles assassinées et disparues. On est le 14 mars, 14h. Et on est aussi honorés d'avoir la famille de Vivianne, si vous voulez vous présenter et donner l'information sur votre relation à Vivianne.

(Échange en atikamekw)

M. PIERRE CHILTON : (en atikamekw)

M. EDWARD CHILTON (interprète) : Celui qui s'est présenté, il s'appelle Pierre Chilton. C'est le père de Vivianne.

Mme DARIA BOYARCHUK : Parfait. Merci beaucoup.

Mme CHRISTIANE CHILTON : (en atikamekw)

M. EDWARD CHILTON (interprète) : Christiane Chilton, je suis la sœur de Vivianne et la fille de Pierre.

Mme DARIA BOYARCHUK : Merci.

Mme THÉRÈSE CHILTON : (en atikamekw)

Déclaration publique
Viviane Chilton et al
(Pauline Chilton)

2

1 **M. EDWARD CHILTON (interprète)** : Bonjour,
2 c'est Thérèse, je m'appelle Thérèse Chilton. Je suis la
3 grande sœur de Vivianne, de Christiane, et je suis la fille
4 de Pierre.

5 **Mme DARIA BOYARCHUK** : Parfait, merci.

6 **Mme BERNADETTE MCKENZIE** : Moi, c'est
7 Bernadette McKenzie et j'accompagne la famille.
8 Intervenante. J'accompagne la famille Chilton.

9 **Mme DARIA BOYARCHUK** : Parfait, merci.

10 **M. EDWARD CHILTON (interprète)** : Bonjour.
11 Moi, c'est Edward Chilton. Je suis un traducteur-interprète.

12 **Mme DARIA BOYARCHUK** : Parfait, merci
13 beaucoup. Merci infiniment. Et Vivianne, je vous invite à
14 partager votre histoire.

15 **Mme VIVIANNE CHILTON** : Oui, bonjour. C'est
16 ça, aujourd'hui, c'était la journée vraiment spéciale pour
17 nous. Hier, on était peut-être curieuses, inquiètes aussi,
18 avec tout le partage qu'on a pu... les témoignages qu'on a pu
19 entendre. Et ça nous a permis... Oui, on était prêtes à venir
20 partager le nôtre aussi, à venir témoigner. Mais en même
21 temps, avoir écouté les autres témoigner, on dirait que ça
22 nous a vraiment ébranlées aussi. C'est quelque chose qui... On
23 s'est dit : C'est pas juste nous autres, c'est vraiment... Il
24 y en a d'autres et c'était... On se sentait moins isolées. Et
25 c'est ça, mon nom est Vivianne Chilton. J'ai 50 ans. Je suis

1 la septième des enfants à Pierre Chilton et la défunte mère
2 qui s'appelle [mère]. Elle est décédée le [date] 2002.

3 **Mme DARIA BOYARCHUK** : Merci. Est-ce que je
4 peux juste...

5 (Inaudible)

6 **Mme VIVIANNE CHILTON** : Et c'est à ce moment-
7 là, quand on vient ici, elle, d'abord, elle a déjà tenté,
8 elle a déjà fait les démarches là-dessus, que depuis le
9 temps elle en parlait, elle était beaucoup peinée et... Avant
10 que je rentre, j'aimerais lire ce qui écrit en arrière...

11 **Mme DARIA BOYARCHUK** : Oui, s'il vous plaît?

12 **Mme VIVIANNE CHILTON** : C'est... Étant donné
13 qu'elle a plusieurs petits enfants, plusieurs arrière-petits
14 enfants aussi, à l'arrière, il y a une prière à l'arrière de
15 ce lampion qui dit : « Prière d'une grand-mère. Seigneur, Tu
16 as voulu que je vive longtemps et bellement. Pour toutes ces
17 années, je veux te dire merci. Tu m'as donné de nombreux
18 enfants, beaux, grands et forts. Je suis fière d'eux. À
19 travers eux, je me revois quand j'avais leur âge et cela me
20 donne joie au cœur et réconfort à l'âme. Et puis, il y a les
21 petits enfants que j'ai pris sur mes genoux, qui
22 m'embrassaient tendrement. Ils ne me trouvaient pas vieille
23 du tout. Pour vous et pour tous... Pour toutes et pour tous,
24 merci du fond du cœur. Amen. » C'est la vision que notre

Déclaration publique
Viviane Chilton et al
(Pauline Chilton)

4

1 mère pouvait exprimer à chaque jour quand elle était parmi
2 nous.

3 Et c'est ça, mon père, Pierre Chilton,
4 aujourd'hui, qui est né le [date de naissance] 1934.
5 Aujourd'hui, il a 84 ans. Ensuite de ça, ma mère, elle,
6 c'est ça, elle est décédée en 2002. Ça date de naissance qui
7 est le [date de naissance] 1938. Eux, ma mère et mon père,
8 ils se sont mariés dans les années 1956, un [date]. C'était
9 la journée d'anniversaire de ma mère quand ils se sont
10 mariés. C'est alors qu'ils ont mis naissance à une première
11 petite fille, qui est née entre janvier et février en 1957.

12 **Mme DARIA BOYARCHUK** : 1957?

13 **Mme VIVIANNE CHILTON** : 1957. C'était en
14 hiver. Durant l'hiver. À l'époque, les mères, avant
15 l'accouchement, elles devaient quitter leur domicile un mois
16 avant pour se rendre à l'hôpital, qui était, c'était à La
17 Tuque. Qui était à La Tuque, l'hôpital de La Tuque. Et ma
18 mère est partie en décembre. Elle a passé un mois là-bas à
19 attendre son heure pour accoucher. Et c'est ça, elle a
20 accouché d'une fille qui est... Ils l'avaient baptisée aussi
21 au nom de Pauline Chilton, dans une église à La Tuque, une
22 église Saint-Zéphirin, non? Saint-Zéphirin, oui. L'église
23 Saint-Zéphirin, qui était...

24 **Mme DARIA BOYARCHUK** : Comment s'appelle
25 l'église?

1 **Mme VIVIANNE CHILTON** : Saint-Zéphirin.

2 Saint-Zéphirin.

3 **Mme DARIA BOYARCHUK** : Merci.

4 **Mme VIVIANNE CHILTON** : La place où ils
5 étaient, où il habitaient, c'était dans un lieu éloigné,
6 dans une région éloignée, parce que mon père avait entrepris
7 du travail. Il travaillait. Et où est-ce qu'ils étaient,
8 l'endroit était 22 000. L'endroit, ça s'appelait de même,
9 là, 22 Milles. C'était un camp..

10 **M. EDWARD CHILTON** : C'était un relai qu'il y
11 avait là, pour les compagnies forestières. Ça s'appelait le
12 22 Milles.

13 **Mme VIVIANNE CHILTON** : Et j'allais, peut-
14 être dans les premiers temps, quand j'avais 8 ans..

15 **Mme DARIA BOYARCHUK** : C'est au nord de
16 Québec, c'est ça? C'est où à peu près?

17 **M. EDWARD CHILTON** : C'est un chemin
18 forestier qui relie La Tuque pour se rendre au barrage.

19 **Mme DARIA BOYARCHUK** : OK. Alors, de La
20 Tuque, à peu près combien de kilomètres?

21 **M. EDWARD CHILTON** : 50-60 kilomètres,
22 quelque chose comme ça. C'est en pleine forêt.

23 **Mme DARIA BOYARCHUK** : OK.

24 **Mme VIVIANNE CHILTON** : Ça pouvait se rendre
25 en auto, mais eux, ils avaient pas de moyens de transport et

1 les transports étaient fournis par la compagnie. Et c'est là
2 que elle, ma mère est partie de là. (Inaudible) Elle est
3 partie de là justement pour aller à l'hôpital pour aller
4 accoucher. Ensuite, un mois... Puis elle a accouché.

5 (Échange en atikamekw)

6 Mon père, il a pas assisté à l'accouchement.
7 Il travaillait pour... Ben, il travaillait. Ma mère, elle a
8 accouché et avant qu'on les laisse en congé, les mamans,
9 fallait qu'elles restent un autre mois à l'hôpital avec leur
10 bébé.

11 **Mme DARIA BOYARCHUK** : Parce qu'elle avait
12 des problèmes de santé ou...

13 **Mme VIVIANNE CHILTON** : Non. Ma mère, elle
14 est restée là un mois après son accouchement avec son bébé
15 et après son... Justement, quand elle a eu son... Oui, quand on
16 lui a accordé son congé par le médecin, c'est là qu'on lui a
17 dit qu'elle pouvait s'en aller, retourner à la maison, et
18 que malheureusement, elle pouvait pas amener son bébé. Et
19 c'est ça qu'elle, elle disait : « J'ai passé... un mois avec
20 elle, j'ai passé des journées, pas mal de journées avec mon
21 bébé. », et elle a jamais senti qu'elle était malade, son
22 bébé et qu'elle trouvait pas ça normal qu'on lui dise que
23 son bébé devait rester à l'hôpital parce qu'elle était
24 malade et que son bébé avait des problèmes au niveau du
25 cœur. C'est ce qu'on lui a dit. Et c'est ça qu'elle disait.

1 Elle pouvait rien faire. Dans les preuves qu'elle a passé du
2 temps avec son bébé et que jamais elle a senti qu'elle était
3 malade. Elle était en bonne santé, elle se portait bien. Le
4 bébé se portait très bien et... ils ont pris sa petite fille.

5 Et elle est retournée quand même toute
6 seule. Mon père disait qu'elle est revenue à la maison, mais
7 elle aussi, elle contait qu'elle est retournée quand même à
8 la maison sans son bébé et qu'elle a jamais pu... elle a
9 jamais pu comprendre vraiment c'est quoi qui se passait
10 aussi, là. Mais c'est ça, elle a toujours eu de la peine,
11 elle était toujours triste.

12 (Échange en atikamekw)

13 Parce que là, il a fallu qu'ils retournent
14 quand... Un mois après, un ou deux mois après? Un à deux mois
15 après, ils sont retournés à l'hôpital.

16 **Mme DARIA BOYARCHUK** : Votre mère?

17 **Mme VIVIANNE CHILTON** : Oui. Mon père avec ma
18 mère.

19 **Mme DARIA BOYARCHUK** :OK.

20 **Mme VIVIANNE CHILTON** : Mon père avec ma
21 mère, ils sont retournés à l'hôpital pour aller s'informer
22 qu'est-ce qu'elle était, quand est-ce qu'elle allait avoir
23 le congé avec la petite fille, le bébé. Et quand ils se sont
24 rendus à l'hôpital, c'est là qu'on leur a dit que leur fille
25 était décédée, leur bébé était décédé. Décédée, et ils ont

1 jamais eu des nouvelles. Tout de suite après, ils ont jamais
2 eu de nouvelles quand est-ce que... ou juste quelle journée.

3 **Mr PIERRE CHILTON** : (en atikamekw)

4 **Mme VIVIANNE CHILTON** : Écoutez, mon père, il
5 a jamais vu sa petite fille, Pauline. Lui, il l'a jamais
6 vue. Ma mère, elle l'a vue naître et... et c'est suite à un de
7 ses frères, un de ses frères qui était... leur enfant à eux
8 aussi, il était à l'hôpital.

9 **Mme DARIA BOYARCHUK** : Combien de temps?

10 **Mme VIVIANNE CHILTON** : Oui, l'enfant, le
11 nouveau-né de mon père plus l'enfant de son frère, ça fait
12 deux enfants là-bas, Chilton, là, et que, eux, ils avaient
13 été avertis. Le frère, son frère à lui, eux, ils ont été
14 avertis par l'hôpital que leur enfant venait de décéder,
15 d'être décédé à l'hôpital de La Tuque.

16 **Mme DARIA BOYARCHUK** : OK, alors c'est le
17 frère de Pierre qui a été averti?

18 **Mme VIVIANNE CHILTON** : Oui, il a été averti.
19 Eux, ils ont été avertis. Eux, quand ils sont allés
20 chercher, ils sont allés voir le décès, constater le décès
21 de leur enfant, ils ont vu ma petite sœur qui était en bonne
22 santé. Oui, elle était en bonne santé et elle se fait porter
23 par les infirmières. Les infirmières, je pense qu'elle était
24 dans les salles, je sais pas trop. Je me rappelle plus c'est
25 qui qui était vraiment là. Je pense que c'était les sœurs

1 dans ce temps-là qui étaient là aussi? Ou les infirmières,
2 là. Ils ont vu le frère de mon père. Ils ont vu Pauline qui
3 était en bonne santé, là, à l'hôpital. Puis ils sont venus
4 au campement. Là, ils ont dit à mon père : « Vous devez
5 aller vous informer parce qu'elle se porte bien, elle est à
6 l'hôpital. Elle se porte très bien et vous devez aller vous
7 informer, aller la chercher. Allez-y la chercher. » C'est là
8 qu'ils se sont préparés pour aller... essayer d'aller la
9 chercher, la sortir de là.

10 Et c'est rendu là-bas qu'ils se sont fait
11 dire que leur fille était décédée.

12 **Mme DARIA BOYARCHUK** : Est-ce que vous avez
13 reçu les certificats de décès?

14 **Mme VIVIANNE CHILTON** : Rien, non. Rien.

15 **Mme DARIA BOYARCHUK** : Est-ce que vous avez
16 fait des demandes?

17 **Mme VIVIANNE CHILTON** : C'est ça, ma mère,
18 elle, elle a fait des demandes, elle, des démarches avec une
19 de mes tantes, une de mes tantes et qu'elle, ma tante, elle
20 occupait un poste d'interprète à l'hôpital. Elle s'occupait
21 de... Jusqu'en 2000... Là, les années 1900, fin des années 1900,
22 que ma tante... Parce que ma mère ne faisait pas durant... Elle
23 nous a mis... Elle a quand même mis au monde neuf autres, dix
24 autres enfants, ma mère. Et que durant ces années-là, quand
25 même, elle en parlait, là, elle avait de la peine, elle

1 avait... Elle était toujours en attente parce qu'elle a quand
2 même sombré dans l'alcoolisme et sous la peine, et elle
3 vivait sa peine, son silence aussi. Ensuite, c'est ça, elle
4 a entrepris les démarches avec ma tante qui était
5 interprète. Elle travaillait à l'hôpital, elle. Et les
6 démarches qu'elles ont faites, l'hôpital lui a jamais fourni
7 de papiers. L'hôpital-

8 **Mme DARIA BOYARCHUK** : Dans les dossiers-

9 **Mme VIVIANNE CHILTON** : C'est ça, aux
10 archives, ils sont allés aux archives. Ils ont été refusés,
11 ils ont pas été accueillis. Ils ont rien... Ils ont tenté
12 d'aller chercher aussi des certificats de décès. Ça non
13 plus, ils ont jamais pu avoir de certificat de décès. Et
14 suite à ça, ma mère, c'est ça, elle disait tout le temps,
15 elle répétait tout le temps qu'elle est pas décédée : « Elle
16 est pas morte, ma fille, mon bébé. On me l'a volé. » Elle
17 disait : « On m'a volé ma petite fille. »

18 OK, c'est ça, ma mère, elle disait souvent
19 que... Elle racontait au début, elle gardait son silence, mais
20 quand elle a décidé de prendre de l'alcool pour mieux
21 s'exprimer, c'est là qu'on a pu vraiment des fois entendre
22 ma mère, comment qu'elle se sentait vraiment triste d'avoir
23 jamais pu récupérer sa petite fille. Et ma mère, c'est ça,
24 ma mère a plus souffert, c'est ça, en silence avec cette
25 perte. C'est ça, elle calmait son mal, sa souffrance, dans

1 la consommation d'alcool. C'est ça, nous autres aussi, on a
2 eu... Ma mère, c'est ça, elle est dysfonctionnelle malgré
3 qu'elle avait d'autres enfants à servir. Elle faisait
4 pareil, elle faisait très bien pareil son rôle de maman et
5 elle nous a jamais quittés, elle a... Elle était tout le temps
6 au service de nous, de ses enfants, même de mon père. Malgré
7 le temps, mon père, la maladie, le handicap qu'il a eu... qui
8 l'a vraiment mis en handicap. C'est un accident
9 cardiovasculaire qui a provoqué le handicap de mon père.

10 C'est ça. Ma mère, elle a vraiment... C'est
11 suite à ça, je pense, ma mère qu'elle a vraiment développé
12 une maladie et que cette maladie aussi, c'est qu'elle a pas
13 vraiment été diagnostiquée quelle maladie qu'elle avait. Le
14 médecin nous a jamais informés avant son décès, tout ça, et
15 je sais qu'elle... C'est ça, elle a développé une maladie...

16 **Mme DARIA BOYARCHUK** : Sur le certificat de
17 décès de votre mère, est-ce qu'il est indiqué quelque chose
18 de la raison de son décès?

19 **Mme VIVIANNE CHILTON** : Non. Je sais qu'on
20 l'a le certificat de décès, mais j'ai pas constaté... Voilà,
21 et c'est ça. Nous, ma mère, des fois, on allait faire des
22 achats, nos épiceries en ville. Des fois, on se rendait
23 jusqu'à Trois-Rivières, et encore là, ma mère, elle
24 cherchait tout le temps quelqu'un. Elle cherchait tout le
25 temps quelqu'un. Des fois... Elle disait : « Ne tournez jamais

1 le dos à quelqu'un... Même s'il vous demande de l'argent ou
2 quelque chose à boire, ou à manger, si jamais une personne
3 vous demande quelque chose, ne lui tournez jamais le dos. »
4 Mais moi... Je pensais jamais que c'était ça qu'elle voulait
5 me dire, qu'elle était tout le temps à la recherche de sa
6 fille. Elle dit : « C'est peut-être le Bon Dieu. » C'est ce
7 qu'elle me disait. Parce que peut-être qu'à un moment donné,
8 le Bon Dieu va nous la rendre, va nous rendre ce qu'on a
9 perdu de précieux. Le Bon Dieu, il va nous la rendre.

10 Mais moi, je saisissais pas plus c'est quoi
11 qu'elle voulait dire, mais je m'étais dit : OK, je vais
12 respecter sa demande. Je vais porter attention aux démunis.
13 Non, il y a rien qui indique dans le certificat de naissance
14 que... après qu'elle est décédée...

15 C'est ça. C'est ce qu'il y a eu comme... Là-
16 dessus, ma mère, tout de suite, vécu un déséquilibre
17 émotionnel et oui, il y a eu beaucoup de... Mais c'est plus
18 tard qu'elle a vécu le problème de consommation d'alcool.
19 C'est plus tard. Parce qu'elle est décédée à... Elle avait 63
20 ans, non? Ma mère est décédée, elle avait 63 ans. Et c'est
21 peut-être les 10-15 dernières années avant, elle a beaucoup
22 consommé, elle buvait tout le temps et ça pouvait plus...
23 C'est ça, moi, je pense qu'elle souffrait et elle pouvait
24 plus... Ben, c'est suite à ses démarches qu'elle avait faites,
25 c'est suite à ses démarches avec l'interprète qui est... avec

1 une tante, et ça s'est avéré que ça allait pas déboucher
2 nulle part. C'est là qu'elle a vraiment descendu, là. Elle a
3 décidé de continuer à boire. Et il y a eu de la violence
4 dans notre famille, oui. Ensuite, c'est ça. On a quand même..
5 Les sœurs, on a perdu une sœur, qui est décédée d'une
6 cirrhose du foie et elle, elle était très proche de ma mère
7 et elles buvaient ensemble.

8 Elles buvaient ensemble et elles se
9 consolaient entre les deux. Ensuite de ça, elle est décédée
10 un an avant. Ma sœur finalement est partie en 2000... 1999?

11 (Échange en atikamekw)

12 Elle s'appelait [Sœur 1]. [Sœur 1]. Et elle,
13 elle habitait très proche de ma mère. Elle habitait en face
14 de chez ma mère aussi. Chaque matin, c'est elle qui allait
15 voir notre mère justement, elle allait... Elle doit avoir
16 beaucoup eu... beaucoup de partage avec ma sœur. Et ma sœur,
17 elle, c'est ça, elle est décédée avec la cirrhose du foie et
18 elle avait neuf enfants. Ma sœur [Sœur 1], elle avait neuf
19 enfants. Encore là, ma mère, c'est là que vraiment, elle
20 pouvait plus nous suivre. Tellement qu'elle voyait ses
21 petits enfants seuls, sans leur mère... C'est ça. Ils m'ont
22 dit que ma mère, elle se sentait coupable, ma mère, que ma
23 sœur soit partie avec autant d'enfants et qu'elle soit
24 décédée de... C'est ça, cirrhose du foie.

25 (COURTE PAUSE)

1 **Mme VIVIANNE CHILTON** : C'est ça, on a vécu
2 des bas entre familles et on a essayé de trouver... Malgré
3 tout ça, ma mère nous a quand même transmis des bonnes
4 valeurs, parce qu'elle nous montrait, vraiment, fallait se
5 tenir en famille. C'est ce qu'elle a toujours insisté :
6 « Protégez-vous, tenez-vous en famille, c'est comme ça que
7 vous allez vous tenir fort, en restant unis. C'est comme ça
8 que vous allez... » Et elle, à chaque fois, chaque année, à
9 chaque Noël, elle nous montrait comment remercier l'année,
10 toute l'année qui a passé. À Noël, c'était ça, c'est ce
11 qu'on faisait. On remerciait le créateur de nous avoir passé
12 la vie, de nous avoir donné la vie de notre année, et qu'il
13 fallait qu'on accueille la nouvelle année. (En atikamekw),
14 c'est ce qu'elle disait, ma mère.

15 **Mme DARIA BOYARCHUK** : C'est-à-dire?

16 **Mme VIVIANNE CHILTON** : (En atikamekw) C'est
17 un genre de... accueil, je dois dire, (en atikamekw).

18 **M. EDWARD CHILTON** : Prendre la nouvelle
19 année, accueillir le nouvel an qui arrive.

20 **Mme VIVIANNE CHILTON** : Et ça, c'est ce
21 qu'elle faisait tout le temps avec (inaudible). Ensemble,
22 elle invitait toute notre famille justement pour qu'on
23 puisse, tous ses petits-enfants, ses enfants, ses petits-
24 enfants, qu'on puisse se rassembler ensemble justement pour
25 se tenir encore et souhaiter une autre bonne année qui s'en

1 vient, une autre année. C'est tout des bonnes valeurs de
2 même qu'elle nous a enseignées. Et ma mère était toujours au
3 service des autres aussi. Souvent, on allait demander s'il
4 fallait qu'elle prépare des repas quand il y avait des
5 activités dans la communauté et on venait souvent la
6 rejoindre pour lui dire de préparer des... des repas. C'est
7 ça, mais à un moment donné, elle était vraiment plus fragile
8 en émotions et c'est ça. C'était après le décès de ma sœur,
9 donc c'est là qu'on a vraiment perdu, en 1999, elle a vécu
10 deux ans... pendant deux ans après, après le décès de ma sœur.

11 Ensuite, c'est ça, elle était vraiment en
12 déséquilibre émotionnellement. On allait la visiter, mais
13 elle était tout le temps un petit peu réchauffée et elle
14 était plus vraiment là.

15 Mais nous, c'est ça, on venait ici justement
16 en son honneur, justement, parce qu'elle a toujours dit :
17 « Elle est pas morte. Mon bébé est pas mort. On me l'a volé.
18 » C'est ce qu'elle disait. Ah oui, je voulais partager
19 aussi, mon père lui aussi avait reçu un téléphone.

20 (Échange en atikamekw)

21 Il avait reçu un appel voilà un an? Là, tout
22 récemment, ça fait juste un an.

23 **Mme DARIA BOYARCHUK** : 2017? Dans cette zone-
24 là?

25 **Mme VIVIANNE CHILTON** : Oui. Début 2017? 2016? 2016.

1 **Mme DARIA BOYARCHUK** : 2016, il dit?

2 **Mme VIVIANNE CHILTON** : Hum. Il a reçu un
3 appel chez lui et cette fois-là...

4 (Échange en atikamekw)

5 Il était avec mon garçon. Un de mes garçons.
6 Un de mes garçons, j'ai juste un garçon! Mon garçon,
7 Waseskun (Phon.). Et la madame, c'était une madame, et elle
8 voulait... C'est quoi qu'elle voulait avoir?

9 (Échange en atikamekw)

10 Oui, Waseskun (Phon.), c'est lui qui avait
11 répondu. Il a demandé à mon père, à son grand-père s'il
12 connaissait la personne Déborah Chilton (Phon.). C'était la
13 personne qui était au téléphone.

14 **Mme DARIA BOYARCHUK** : Alors, la personne au
15 téléphone a demandé si Pierre Chilton...

16 (Échange en atikamekw)

17 **Mme VIVIANNE CHILTON** : Il faudrait qu'on
18 demande à Waseskun (Phon.) parce qu'est-ce qu'elle, la
19 madame, lui parlait. Parce que lui, il a seulement eu le
20 réflexe de demander à mon père s'il connaissait telle madame
21 Déborah Chilton, il est au téléphone, est-ce que tu la
22 prenais. Et mon père, il dit : « Ah non, je connais pas
23 ça. Je la connais pas. » Et la madame, c'est ça qu'elle a
24 dit, c'est ce qu'elle disait : « J'appelle du Nouveau-

1 Brunswick. Je suis au Nouveau-Brunswick. » Ensuite de ça, on
2 connaît pas la suite. Faudrait que je demande à mon fils.

3 (Échange en atikamekw)

4 Peut-être qu'on aurait encore le numéro là-
5 bas, qu'il dit, parce qu'il avait pris en note le numéro de
6 téléphone.

7 **Mme DARIA BOYARCHUK** : OK.

8 **Mme VIVIANNE CHILTON** : Peut-être que je
9 l'aurai encore, à moins que ça a été égaré, le numéro de
10 téléphone. C'est tout ça. À la suite de ça, nous, quand on
11 venait ici, parce que moi, j'entendais parler de ça et que
12 je revenais tout le temps à l'idée de ma mère qui disait
13 qu'elle était pas morte. Elle sentait pas mort son bébé. Et
14 c'est ça. Nous, on s'était dit... Moi, je m'étais dit parce
15 que moi, je suivais ce qui se passait avec toutes les
16 commissions qui se développaient et qui se mettaient en
17 marche. Et des fois, j'en parlais à mes sœurs pour leur
18 expliquer ce qui était en train de se faire, et à un moment
19 donné, je me suis dit aussi : On doit reprendre ce que ma
20 mère... Elle était en train de faire les démarches, de faire..
21 Elle était partie à la recherche de sa fille. Mais elle a
22 pas pu...

23 C'est ça, suite à... Elle voulait avoir tous
24 les papiers de décès, mais elle a pas pu jamais trouver ça.
25 Et suite à ça, c'est ce qu'encore elle disait : « Elle est à

1 **Mme VIVIANNE CHILTON** : Oui.

2 **Mme DARIA BOYARCHUK** : Mais elle n'a jamais
3 reçu le papier?

4 **Mme VIVIANNE CHILTON** : Non.

5 **Mme DARIA BOYARCHUK** : OK. OK.

6 **Mme VIVIANNE CHILTON** : Et c'est tout ça... On
7 se disait... Comme elle disait, là. Nous...

8 (Échange en atikamekw)

9 **M. EDWARD CHILTON (interprète)** : Les autres,
10 c'est pour ça qu'on dit que la petite sœur, elle est pas
11 décédée, elle est vivante. Parce qu'on nous a caché ce
12 papier-là. Peut-être un papier qui prouvait qu'elle n'était
13 pas ici.

14 **Mme VIVIANNE CHILTON** : Et nous, avec toute
15 la dépendance que ma mère a développée, nous, on l'a... toute
16 la dépendance, toute la tristesse, toute la dysfonctionna...
17 le dysfonctionnel qu'elle a pu développer entraîne parce que
18 là, encore ici, on est ici... à vouloir faire les démarches
19 souhaitées. Et que nous aussi, on l'a déjà transmis à nos
20 enfants ça aussi. Toute l'attente, l'attente que ma mère
21 jusqu'à tant... jusqu'à tant qu'elle décède, elle était
22 toujours en attente. En attente... Et elle a attendu et nous
23 autres, je pense qu'on va être en attente encore... Ça devient
24 long et c'est... C'est ce que j'aimerais que... que ça arrête,

1 là, je pense, cette attente. Il faudrait qu'il y ait une
2 réponse, il faudrait que ça aboutisse à quelque part.

3 C'est tellement injuste que ma mère, on l'a
4 vue, on l'a connue dans toutes ces étapes. Et je pense qu'on
5 l'a développée, parce que je disais tantôt, je partageais
6 qu'on a perdu une sœur qui est décédée de la cirrhose du
7 foie. Et il y en a d'autres, on se le cachera pas. J'en ai
8 d'autres frères, lui aussi qui est pas mal maganné. Tous les
9 jours, faut qu'il consomme, tous les jours, et un autre
10 petit frère que lui aussi, il est en train de... On essaye de
11 l'aider, on essaye de le sortir de là, de sa consommation.
12 Il est pris là-dedans, malgré qu'il est pas en manque de
13 rien. Il travaille, il a une belle famille, des enfants, des
14 petits-enfants, et malgré qu'il consomme beaucoup, et ça
15 nous inquiète. Moi, ça m'inquiète. Ça nous inquiète de voir
16 toute cette... Et que nous aussi, on se (inaudible) de toute
17 de la souffrance que notre mère a pu porter durant tout le
18 temps qu'elle est restée avec nous autres.

19 Fait que c'est ça. L'impact, c'est tout ça,
20 qui est encore là, que nous, on est en train de le
21 transmettre à nos enfants aussi. Et peut-être à nos petits-
22 enfants aussi, parce qu'on a des petits-enfants tout le
23 monde ici. On a des petits-enfants et je me dis : Quand est-
24 ce que... Quand est-ce que la guérison... Quand est-ce que... Ma
25 mère, elle a jamais entrepris son processus de deuil sur son

1 petit bébé Pauline. Elle a jamais entrepris de deuil là-
2 dessus, elle. Et c'est ce qu'elle nous transmettait. Et
3 nous, on traîne ce que... Ça a jamais été entamé et nous
4 aussi, on se dit : Quand est-ce qu'on va entame tout ça?
5 Quand est-ce qu'on va pouvoir... C'est ça, la guérison là-
6 dessus, d'entamer la guérison aussi, qui fait partie du
7 processus de deuil et...

8 (Échange en atikamekw)

9 **Mme DARIA BOYARCHUK** : Si vous voulez, on va
10 prendre une pause. Une petite pause, comme vous voulez. Et
11 on peut commencer après.

12 (Échange en atikamekw)

13 On fait une pause? OK.

14 --- La déclaration est suspendue à 14h45.

15 --- La déclaration reprend à 15h03.

16 **Mme VIVIANNE CHILTON** : Mais je sais pas
17 comment, je sais que les parents...

18 **Mme DARIA BOYARCHUK** : Joseph Chilton?

19 **Mme VIVIANNE CHILTON** : Joseph, eux, ils se
20 sont rendus à l'hôpital pour aller accueillir leur enfant
21 qui était décédé. Je sais pas par qui l'information,
22 l'information, comment ça s'est rendu, pour que Jo aille
23 rejoindre leur enfant qui était décédé à l'hôpital, mais
24 eux, ils sont allés...

25 (Échange en atikamekw)

1 Pour aller faire le constat à l'hôpital, Jo,
2 ils sont allés faire le constat du décès de l'enfant. C'est
3 là qu'ils ont vu à l'hôpital, ils avaient vu ma petite sœur
4 bien en forme, qui se portait bien, Et c'est là qu'il a
5 averti mon père : « Vous devriez aller vous informer parce
6 que je pense qu'il va avoir son congé votre bébé. Il est en
7 forme. Il a pas l'air malade, pantoute. » Et c'est là que
8 mon père et ma mère se sont préparés pour aller à
9 l'hôpital, pour aller voir si le bébé allait avoir son
10 congé.

11 **Mme DARIA BOYARCHUK** : Merci. Maintenant,
12 oui, c'est bien clair. Il y a d'autres choses que vous
13 vouliez partager? Pour les consignes ou vos préférences,
14 qu'est-ce que vous voulez que la Commission fasse pour
15 vous, pour vous aider dans vos démarches, pour savoir la
16 vérité de ce qui est arrivé avec Pauline? Comment est-ce
17 qu'on peut vous aider?

18 **Mme VIVIANNE CHILTON** : Ben, c'est vraiment
19 ce qu'on disait, là, que plusieurs ont dit, qu'on ait accès
20 vraiment à des papiers, qui vont justifier vraiment... C'est
21 ça, là. Des pièces justificatives. Parce que...

22 (Échange en atikamekw)

23 Que justice soit faite, je pense aussi. Que
24 la justice soit faite. C'est vraiment inhumain comme on a
25 pu faire vivre des choses pareilles à nos parents et que

1 ça... C'est ce que je disais. Ce que nos parents ont subi
2 face au système... le système de santé et tout le
3 gouvernement que nous, on le traîne encore aussi, veux,
4 veux pas. On nous l'a transmis et... Et c'est ça, c'est
5 d'avoir des avocats aussi pour aller chercher les documents
6 justificatifs dans les hôpitaux, dans les... Et c'est plus
7 dans les hôpitaux. Dans notre cas, c'était plus dans les
8 hôpital.

9 **Mme DARIA BOYARCHUK** : Une enquête policière
10 probablement. (Inaudible)... de la disparition, ce qui est
11 arrivé.

12 **Mme VIVIANNE CHILTON** : Oui, oui.

13 **Mme DARIA BOYARCHUK** : Qui s'est occupée de
14 ces enfants, c'est ça? Qui a enlevé ces enfants, parce que
15 c'est un acte criminel.

16 **Mme VIVIANNE CHILTON** : Oui, oui. Ben,
17 c'était ça. C'est ce que mon père disait.

18 (Échange en atikamekw)

19 **M. EDWARD CHILTON (interprète)** : Donc
20 Pierre, il disait que c'est de ne pas arrêter, de continuer
21 à faire des recherches, pour qu'on puisse trouver... pour
22 qu'il y ait une justice, en fait, et retrouver où ils sont.
23 Et de continuer à faire des recherches. Faut pas que ça
24 arrête. Pour que justice soit faite afin que les personnes
25 affectées puissent avoir maintenant un repos, puissent

1 maintenant faire un deuil. Mais que cette recherche-là ne
2 s'arrête pas, mais qu'il y ait le pouvoir pour aller
3 chercher des papiers officiels, des documents tels que le...
4 Comment on appelle ça? De santé...

5 **Mme DARIA BOYARCHUK** : Santé Canada?

6 **M. EDWARD CHILTON (interprète)** : Dossier
7 médical, tout ça. Les papiers légaux également. Faut pas
8 que ça arrête, il faut continuer, pour que nous puissions
9 vivre en paix après. Et pour les générations suivantes.

10 (Échange en atikamekw)

11 [Christiane] dit que comme... pour elle-même,
12 elle dit que ça la touche, ça l'affecte, eh bien, mon père
13 aussi, là, elle dit : « Je sais qu'il mourra pas tout de
14 suite. » Mais au moins qu'avant qu'il parte, il puisse être
15 libéré des maux qu'il porte à cause qu'il trouve pas sa
16 petite fille. Et que ça, que ça soit enregistré, filmé sur
17 vidéo, tout ce qu'on dit pas (Inaudible), mais les autres
18 familles également. Que ça soit enregistré et filmé pour
19 que tout le monde puisse être au courant de ces histoires-
20 là. C'est pour ça qu'elle dit que : « J'ai espoir que mon
21 père, avant qu'il parte, il va avoir un repos pour savoir
22 qu'est-ce qu'il en est de l'histoire de sa fille. » Et
23 qu'elle-même, personnellement, elle souhaite très fort que
24 ce soit éclairci, et qu'avec les enregistrements qu'on fait
25 et les vidéos qu'on prend, faut que le monde soit au

1 courant. Parce que personnellement, elle dit, c'est ça
2 qu'elle veut. « Pour mon père, ma famille et pour les
3 autres familles qui vivent la même situation. »

4 **Mme DARIA BOYARCHUK** : Merci.

5 **Mme VIVIANNE CHILTON** (*s'adressant à Mme*
6 *Thérèse Chilton*) : T'as une chance de parler si tu veux...

7 (Échange en atikamekw)

8 **M. EDWARD CHILTON (interprète)** : Voilà,
9 qu'est-ce que [Thérèse] dit, au début, [Thérèse] dit :
10 « Qu'est-ce que (inaudible)... lui puisse être satisfait des
11 recherches qui se font. » Elle dit : « Parce que lorsque ma
12 mère était vivante, quand j'allais la visiter, elle me
13 parlait toujours, toujours de ma sœur Pauline. Elle
14 l'appelait toujours Pauline. » Et c'était (Inaudible).
15 « Quand tu viens nous voir, Pauline serait ici avec vous
16 autres pour parler avec nous. C'est ça que je veux. Je veux
17 que mon père soit bien, pour qu'on puisse savoir où est
18 notre sœur Pauline. Pas pour nous, mais surtout pour notre
19 père. Parce que lui aussi, ça paraît pas, mais il a été
20 affecté par sa mort. C'est pour ça que moi aussi, je suis
21 d'accord à ce que tout ce qui se fait, tout le travail qui
22 se fait actuellement, les interviews, les vidéos, les
23 enregistrements, tout ça, faut que ça soit connu et vu de
24 tout le monde, pas juste nous autres, que les autres
25 familles aussi en prennent connaissance. Peut-être que les

1 autres aussi peuvent nous aider en attendant que ce que
2 nous avons donné, ce que nous avons livré ici à
3 l'audience. »

4 (Échange en atikamekw)

5 **Mme VIVIANNE CHILTON** : Mon père dit... Au
6 début, il dit... il dit de continuer la démarche...

7 **M. EDWARD CHILTON (interprète)** : La
8 recherche.

9 **Mme VIVIANNE CHILTON** : La recherche, oui.
10 Mais aussi, c'est parce que moi, c'est ça qu'il dit : « On
11 a vraiment vécu, on a vraiment perdu un bébé, on a perdu
12 notre fille. On l'a vraiment perdue. », qu'il dit.
13 Ensuite : « Même si, moi, je l'ai pas vue, je sais que ta
14 mère l'avait porté, ce bébé, elle l'a mis au monde, et
15 qu'elle, elle l'a vu à la naissance. »

16 (Échange en atikamekw)

17 Ma mère, elle partageait à mon père pour
18 dire notre bébé, il ressemblait beaucoup à une de mes
19 sœurs, Pierrette.

20 **Mme DARIA BOYARCHUK** : OK.

21 **Mme VIVIANNE CHILTON** : Qu'elle, elle est en
22 vie. Elle est pas chez nous. Elle ressemblait beaucoup à
23 Pierrette, qu'elle disait.

24 **Mme DARIA BOYARCHUK** : Comment elle
25 s'appelle? Poirette?

1 **Mme VIVIANNE CHILTON** : Pierrette.

2 **Mme DARIA BOYARCHUK** : Ah, Pierrette, OK.

3 **Mme VIVIANNE CHILTON** : Pierrette. Pierrette,
4 celle qui... Une tante. Elle ressemblait beaucoup à elle.

5 **Mme DARIA BOYARCHUK** : OK.

6 **Mme VIVIANNE CHILTON** : Pauline ressemblait
7 beaucoup à Pierrette.

8 **Mme DARIA BOYARCHUK** : Oui.

9 **Mme VIVIANNE CHILTON** : Des fois, mon père,
10 quand il est sur les émotions, il va avoir de la difficulté
11 à trouver ses mots. Mais quand il est bien à l'aise, ça va
12 sortir, il va bien s'exprimer.

13 **M. EDWARD CHILTON** : C'est pour ça que j'ai
14 rien compris.

15 **Mme DARIA BOYARCHUK** : Oui, j'ai compris.

16 **M. EDWARD CHILTON** : C'est ça que j'ai
17 demandé à Vivianne. Elle, elle comprend mieux son père. Je
18 lui ai demandé de le faire à ma place.

19 **Mme DARIA BOYARCHUK** : Oui. Merci.

20 **Mme VIVIANNE CHILTON** : **(Inaudible)** On
21 souhaite que les démarches se poursuivent, toute la
22 recherche, accès aux documents, le certificat... Merci.

23 **Mme DARIA BOYARCHUK** : Non, merci à vous,
24 Vivianne.

25 **Mme VIVIANNE CHILTON** : Merci à la Commission

1 aussi. (Inaudible) ... le passé et repasser, mais ça vaut... Je
2 pense que ça vaut vraiment la peine aussi de revoir tout ce
3 que... La réalité. La vérité.

4 **Mme DARIA BOYARCHUK** : Comment est-ce que
5 vous voulez... Comment on fait la commémoration de votre
6 fille? Euh, de votre sœur, de votre fille Pauline. Est-ce
7 que vous voyez carrément une cérémonie, comme j'ai parlé
8 tantôt, ou quelque chose qui ressemble à ça pour commémorer
9 tous les enfants qui ont été volé?

10 (Échange en atikamekw)

11 Vous voulez écrire le nom là?

12 **Mme VIVIANNE CHILTON** : Oui.

13 **Mme DARIA BOYARCHUK** : Je sais que vous avez
14 pas de photo, probablement, mais quelques chose pour... un
15 objet spécial qui signifie la vie de Pauline?

16 **M. EDWARD CHILTON** : Surtout que elle, elle
17 va continuer à...

18 (Échange en atikamekw)

19 (Échanges inaudibles loin du micro)

20 **Mme DARIA BOYARCHUK** : Oui, si vous avez des
21 expressions artistiques, si vous voulez, parce que c'est
22 toutes les familles ont besoin de ça, toutes les familles
23 partout au Canada qui préparent un petit message pour nous,
24 pour qu'on conserve dans chaque ville. On espère que ça
25 aide à vous, tous les témoins, tous les participants.

1 Alors, si vous voulez, je sais pas, dans votre communauté,
2 si vous voulez faire quelque chose, pour que les enfants
3 fasse un collage. La Commission les encourage aussi. Comme
4 ça, à travers (Inaudible), dans votre communauté, un
5 endroit, comme vous avez dit tantôt, un endroit spécial
6 ultimement où toutes les familles et les générations
7 peuvent voir, peuvent constater le fait que oui, c'est
8 quelque chose qui est arrivé dans votre communauté. Pour
9 qu'on ait une commémoration. Commémoration.

10 **Mme VIVIANNE CHILTON** : (Inaudible)... une
11 pierre?

12 **Mme DARIA BOYARCHUK** : Oui, une pierre. Des
13 fois, les gens parlent de plaques, de pierres, avec tous
14 les noms.

15 **Mme VIVIANNE CHILTON** : Et il y aurait aussi
16 la phrase, on mentionnait les processus de guérison. Je
17 sais pas s'il y a moyen, ça, d'avoir accès, là, mettons...
18 Moi, j'en connais des gens, là, qui veulent aller suivre
19 des... ressourcements, c'est ça, de thérapie, que des fois,
20 ça coûte des sous. Mais ils ont pas les moyens et ils
21 restent enfermés chez eux, ils s'isolent chez eux et c'est
22 ça, ils consomment au lieu de... Des fois, ils veulent tenter
23 de s'aider, de se prendre en main, mais c'est souvent, il y
24 a beaucoup de pauvreté dans les communautés. Il y a
25 beaucoup de pauvreté aussi. Il y a pas souvent les moyens

1 de...

2 **Mme DARIA BOYARCHUK** : Oui, je comprends. Et
3 je sais pas si vous êtes au courant, mais la Commission,
4 pour tous les participants et tous les témoins, on fait le
5 suivi juste après votre témoignage, après qu'on termine,
6 Bernadette va vous accompagner parler avec Marie-Lise, qui
7 va faire le suivi avec vous pour vous donner l'accès à
8 l'aide thérapeutique, psychologique, quelqu'un qui peut
9 vous parler, vous contacter, quelqu'un dans votre
10 communauté probablement, qui peut toujours garder un
11 contact avec vous et faire, comme vous avez dit, le
12 processus de guérison. Je vous invite de partager cette
13 information avec tous les autres témoins et les gens qui
14 vont vous rencontrer ici parce qu'il y beaucoup de monde
15 qui sont pas au courant de ça, mais on va faire, s'assurer
16 que vous pouvez recevoir cette aide juste après ce
17 témoignage.

18 Je sais pas si vous voulez traduire pour...

19 (Échange en atikamekw)

20 **M. EDWARD CHILTON (interprète)** : Comment
21 elle s'appelle? Marie-Lise?

22 **Mme DARIA BOYARCHUK** : Marie-Lise.

23 **M. EDWARD CHILTON (interprète)** : Marie-Lise,
24 OK.

25 (Échange en atikamekw)

1 **Mme DARIA BOYARCHUK** : Je crois que c'est
2 très important.

3 (Échange en atikamekw)

4 **M. EDWARD CHILTON (interprète)** : Votre... je
5 vais le dire en français. Maintenant, après que vous êtes
6 venus faire votre témoignage, là, vous avez déjà commencé
7 le processus de votre guérison. Mais c'est juste... C'est
8 petit. Astheure, avec... Elle invite d'aller voir la personne
9 qui va vous aider, qui va vous aider s'il y a des
10 indications à faire pour obtenir du document en papier.

11 **Mme VIVIANNE CHILTON** : (Inaudible) ... tout ça
12 et tout ce qu'on a vécu, ça revient, là. Tu te souviens de
13 choses.

14 (Échange en atikamekw)

15 **M. EDWARD CHILTON** : Merci.

16 (Échange en atikamekw)

17 **Mme VIVIANNE CHILTON** : Oui, mais peut-être...
18 Est-ce qu'il sera encore là, je sais pas. C'est sûr que
19 quelqu'un...

20 **M. EDWARD CHILTON** : En tout cas... (Inaudible)

21 **Mme VIVIANNE CHILTON** : OK, ben là...

22 **Mme DARIA BOYARCHUK** : Est-ce que vous voulez
23 partager avec les autres...

24 **M. EDWARD CHILTON** : OK.

25 **Mme VIVIANNE CHILTON** : OK. C'est bon.

1 **Mme DARIA BOYARCHUK** : Alors, il est 15h33 et
2 on termine ce témoignage. Merci.

3 **Mme VIVIANNE CHILTON** : Vous aussi.

4 **M. EDWARD CHILTON** : *Miigwech.*

5 **Mme DARIA BOYARCHUK** : *Miigwech.*

6 --- L'audience est levée à 15h03.

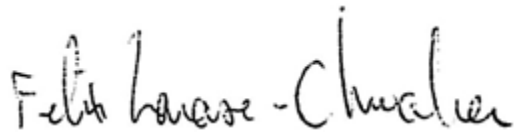
7

8

9

CERTIFICAT DE TRANSCRIPTION

Je, Félix Larose-Chevalier, certifie que la présente est une transcription véritable et conforme à l'enregistrement numérique fourni de la présente audience.



Félix Larose-Chevalier

13 août 2018